

**Du 20 novembre au 1<sup>er</sup> décembre  
2012**

# LE GORET

De Patrick McCabe / Mise en scène Johanny

Bert

Texte français Séverine Magois

**Célestins**

THÉÂTRE DE LYON

# Le Goret

(Frank Pig Says Hello)  
une pièce de Patrick McCabe (Irlande)  
traduction Séverine MAGOIS

avec le soutien de la Maison Antoine Vitez - Imaginaire Irlandais  
**Équipe de création**

mise en scène Johanny Bert  
assistant à la mise en scène Thomas Gornet\*  
scénographie Johanny Bert et Audrey Vuong  
création lumières David Debrinay  
Frank et tous les autres personnages Julien Bonnet\*  
manipulations sonores et techniques Stéphanie Manchon, Jean-Jacques Mielczarek,  
Morgan Romagny  
formes marionnettiques Judith Dubois

production LE FRACAS, Centre dramatique national de Montluçon / Auvergne,  
Dieppe Scène Nationale  
\* acteurs permanents du Fracas

Le texte de la pièce paraîtra en octobre 2012 aux Éditions Espaces 34

Contact presse de la Compagnie :  
Fouad Bousba :  
06.13.20.02.22.  
fouad.bousba@gmail.com



## CONTACT PRESSE

Magali Folléa  
Tél. 04 72 77 48 83 - Fax 04 72 77 48 89  
magali.follea@celestins-lyon.org

Vous pouvez télécharger les dossiers de presse et photos des spectacles sur notre site  
[www.celestins-lyon.org](http://www.celestins-lyon.org)

## **REPRÉSENTATIONS**

création au Fracas, CDN de Montluçon  
du 12 au 18 octobre

Yzeure Espace  
mardi 23 octobre

Théâtre de Cournon d'Auvergne  
samedi 27 octobre

Théâtre des Célestins à Lyon  
du mardi 20 novembre au samedi 1er décembre

Centre Dramatique National de Besançon Franche-  
Comté  
mercredi 5, jeudi 6 et vendredi 7 décembre

La Comédie de Valence  
du lundi 18 au jeudi 21 février

Scène Nationale de Dieppe  
mardi 9 avril

Biennale internationale des Arts de la Marionnette  
2013 à Paris  
en mai (date à préciser)

## Résumé

Dans un petit village d'Irlande du Nord, au début des années 60, Frank, un garçon fragile et monstrueux ébranlé par une vie familiale disloquée et un entourage hostile, vit son enfance de « p'tit cochon ». Ballotté entre une mère dépressive et un père sans envergure, Frank est rongé par un appétit démesuré pour obtenir de l'attention. Aujourd'hui il redonne voix à cette enfance marginalisée. En lui, subsiste toujours ce « p'tit cochon » de malheur. À travers une narration morcelée et onirique, Frank ressuscite un à un les abandons qui ont miné son chemin tout en continuant de se saouler du ciel couleur d'orange qu'il a un jour aperçu au-dessus de la flaque d'eau glacée devenue son seul royaume.

Frank, le garçon boucher, s'engage sur le territoire de l'enfance, comme un guerrier lancé à l'assaut de sa propre histoire traquant les fragments de ses souvenirs perdus.

## Intentions de mise en scène / Johanny Bert

Le texte de Patrick McCabe met en jeu un personnage dont la mutation complexe vers l'adolescence a figé le langage dans l'enfance pour mieux affronter les dégradations de la vie. Son texte est aussi une formidable partition pour des acteurs : construit en séquences rapides, concises, où de multiples personnages se croisent, se répondent et constituent l'imaginaire dévorant de Frank.

Lorsque j'ai lu le texte, j'ai été tout de suite frappé par ce double personnage enfant/adulte dans son écriture et sa langue, simple, si directe. Une sensation de tourbillon dans lequel se mêlent un attachement à ce personnage et un malaise certain, qui s'accroît au fur et à mesure du texte.

Comme une rencontre intime avec la folie.

Cet enfant nous sourit, mais son sourire est étrange, meurtrier, triste.

Un enfant difficile, à l'émotivité malade qui raconte sa dérive inéluctable vers la violence. Son témoignage est plein de bruit et de fureur, émouvant et drôle sur les ravages de la solitude, la ségrégation sociale.

Le fil tendu tout au long du texte est une succession de séquences, de fuites, qui peuvent être inventées ou transfigurées par Frank adulte.

Je souhaite donner corps à ce texte au travers d'un seul acteur qui s'adresse au public.

Frank est seul en scène.

Il raconte son enfance.

Un enfant inadapté au monde qui l'entoure.

Nous suivons son histoire à travers le prisme de son regard.

Regard violent parce que sans repères. Tout est jeu, tout est fuite en avant.

Un enfant abandonné dans une vie brutale, sans prise avec la réalité, semblant marcher sur un muret étroit, attiré par le vide.

Il va se cogner à la vie avec une inébranlable gaieté de vivre, jusqu'à ce que les entailles, trop nombreuses, creusent un abîme irrécupérable.

L'humour qui se dégage du texte, ravageur parce qu'insolent, nous démunit.

Pour moi, tous les personnages sont vus sous le regard de Frank. C'est son histoire et sa folie qui me fascinent et c'est bien à travers son corps qu'il me semble juste de retranscrire un amoncellement d'autres personnages.

Il est Frank et présente à côté de lui P'tit Goret, figurine/poupée/pantin symbole de son enfance endeuillée.

À travers cette figurine, il joue le spectacle de sa vie, qui émerge de sa mémoire, comme des éclats d'émotions.

Il est aussi traversé par tous les autres personnages.

Des souvenirs en mouvement.

Peut-être les invente-t-il ?

Peut-être sont-ils les lambeaux de son mal ?

L'acteur manipule à vue des formes marionnettiques constituées à partir de son corps.

Il met en jeu, dirige, des objets ou des prothèses, qui parfois s'échappent de lui.

Elles apparaissent, disparaissent, s'emparent de lui...

Il est donc toutes les voix et son corps est traversé par tous les personnages.

Il est dans un espace noir, truqué, rêve d'illusion de vie, dans lequel son corps est aspiré, disloqué.

Espace de jeu et de fantasme.

Un ou deux acteurs / assistants manipulateurs sont présents au plateau, ombres discrètes, non visibles, la plupart du temps, des spectateurs.

Ils manipulent par moments des personnages, poursuivent un mouvement impulsé à une forme marionnettique par Frank ou s'ajoutent à son corps, pour donner à Frank un corps transfiguré.

Ils pourront être aussi des figures transparentes, réelles et humaines issues de son imaginaire. (Père, mère, Joe ?)

## Patrick McCabe, l'auteur

Né en 1955 à Clones, Patrick McCabe est aujourd'hui considéré comme un des plus grands écrivains irlandais contemporains. Principalement auteur de romans et de nouvelles, McCabe a également adapté lui-même plusieurs de ses œuvres pour le théâtre et le cinéma. Ses fables, presque toujours situées dans de petites villes irlandaises, sont le plus souvent occupées en leur centre par une figure marginale. Elles se caractérisent par leur climat sombre et orageux, par leur humour caustique et par un mélange particulier de réalisme social, d'onirisme, de culture irlandaise traditionnelle et de « pop culture » (les références à des films de série B, à des « comics » ou à des chansons sentimentales y abondent).

*Frank, le garçon boucher*, une réécriture pour la scène que Patrick McCabe a brillamment réalisée à partir de son roman le plus célèbre : « *The Butcher Boy* ». Ce roman a été récompensé à sa sortie en 1992 par la plus haute distinction littéraire irlandaise, le « Irish Times Irish Literature Prize for Fiction » et a été finaliste du prestigieux « Booker prize ».

## Séverine Magois, la traductrice

Après des études d'anglais et une formation de comédienne, elle s'est peu à peu orientée vers la traduction théâtrale. Elle travaille depuis 1992 au sein de la Maison Antoine Vitez, centre international de traduction théâtrale, dont elle coordonne de nouveau le comité anglais.

Depuis 1995, elle traduit et représente en France l'œuvre de Daniel Keene (Éditions Théâtrales), auteur australien très présent sur les scènes françaises, ainsi que le théâtre pour enfants de l'Anglais Mike Kenny (Actes Sud/Heyoka).

Elle a par ailleurs traduit, pour la scène et/ou l'édition, des pièces de : Sarah Kane (L'Arche), Marie Clements, Kay Adshead (Lansman), Terence Rattigan (Les Solitaires intempestifs), Goran Stefanovski (L'Espace d'un instant), Harold Pinter, Martin Crimp (L'Arche), John Retallack, Nilo Cruz (L'Arche), Mark Ravenhill, Lucy Caldwell (Théâtrales), Athol Fugard, David Almond (Actes Sud/Heyoka), Simon Stephens (Voix navigables), Amir Nizar Zuabi (Théâtrales), Matt Hartley (Théâtrales)...

Elle a également co-traduit avec Jérôme Hankins une partie de la correspondance d'Edward Bond et collaboré à la traduction de son livre théorique *La Trame cachée*.

En mai 2005, elle reçoit, avec Didier Bezace, le Molière de la meilleure adaptation d'une pièce étrangère pour *La Version de Browning* de T. Rattigan.

Depuis janvier 2010, elle est membre du collectif artistique de la Comédie de Valence, à l'invitation de Richard Brunel, son nouveau directeur.

## Julien Bonnet, le comédien

Nous nous sommes rencontrés lors d'un laboratoire de recherche autour de formes marionnettiques avec un auteur invité.

C'est en 1996 qu'il intègre les ateliers de La Comédie de Saint-Étienne. L'année suivante il part à Aix-en-Provence faire un DEUST théâtre sous la direction de Danielle Bré puis il entre à L'Académie Théâtrale du Théâtre de l'Union (CDN de Limoges) en 1999.

À la sortie de l'école en 2001, il poursuit sa formation avec des stages dirigés par Gennadi Bogdanov, François Rancillac, Lyèce Boukhitine, Delphine Eliet, Raffaella Giordano, Lory Leshin, Ami Hattab Haim Isaacs et Thomas Lebrun.

Dès 1998, il participe à diverses créations : *Roméo et Juliette* d'après Shakespeare (Les Tempestant), *Les Noces du Pape* d'Edward Bond (Franck Dimeck), *Noces de sang* de Federico Garcia Lorca (Paul Golub), *Le Petit Poucet* d'après Perrault (Karine Geslin), *Un visa pour l'amour* (spectacle musical co-écrit avec Marie Blondel), *Queues, Fusées, Pierres tombales* d'Armando Llamas (Benjamin Body), *Calme-toi Platonov* d'après Tchekhov (Nadège Taravellier), *Dandin Requiem* d'après Molière (Guillaume Cantillon). Il travaille régulièrement avec Nathalie Garraud et Olivier Saccomano Cie Du zieu dans les bleus (*Les Européens* d'Howard Barker, *Dans le dos des villes surprises* d'après Aimé Césaire, *Ismène* d'après Eschyle et Sophocle, *Ursule* d'Howard Barker, *Victoria* de Felix Jousserand), Gilbert Rault (*Histoire de l'oie* de Michel Marc Bouchard, *Les Aventures d'Auren le petit serial killer* de Joseph Danan, *Ma famille* de Carlos Liscano), Cécile Fraisse (*À tous ceux qui* de Noëlle Renaude, *Le Voyage de Jason* de David Léon).

## Johanny Bert

Johanny Bert a pu élaborer, au fur et à mesure des rencontres et des créations, un langage théâtral personnel. Ce langage théâtral part de l'acteur en le confrontant à d'autres disciplines artistiques comme le théâtre d'objet, la forme marionnettique. En 2000, il crée au Puy-en-Velay la Compagnie Théâtre de Romette, espace d'expérimentation et de création. La Cie a été en résidence au Théâtre Municipal du Puy-en-Velay (alors Scène conventionnée) de 2007 à 2009 puis au Polaris à Corbas (69). En 2010 et 2011,

Johanny Bert était artiste associé à la Scène nationale de Clermont-Ferrand.

Dans cette Cie, il mène une recherche qui s'est élargie au fur et à mesure des créations autour de la question de l'écriture. Des créations dans lesquelles le langage est une partition visuelle qui s'écrit au plateau et dont le point de départ est une matière textuelle ou l'univers d'un plasticien (*Le Petit bonhomme à modeler*, *Les Pieds dans les nuages*, *Ceux d'ailleurs*).

La question de l'écriture s'est concrétisée par des commandes à des auteurs (*Histoires Post-it, on est bien peu de chose quand même !*, *Parle moi d'amour*, *Les Orphelines*), à partir de textes écrits pour le théâtre (*L'Opéra de Quat'sous* de Bertolt Brecht et Kurt Weill, *L'Opéra du Dragon* de Heiner Müller), ou d'une partition chorégraphique écrite avec Yan Raballand (*Krafft*).

Johanny Bert aime travailler aussi avec d'autres équipes artistiques lors de commandes de mise en scène : la compagnie lyrique Les Brigands pour *Phi Phi* (Prix national de la critique 2011), Le Préau – Centre Dramatique Régional de Basse-Normandie, Vire (*Les Orphelines* de Marion Aubert), ou avec Le Centre lyrique d'Auvergne (*Hänsel & Gretel*, opéra de Engelbert Humperdinck).

Nommé directeur du Centre Dramatique de Montluçon (Les Fédérés puis le Festin) depuis janvier 2012, Johanny Bert y poursuit son travail de création et de diffusion accompagné d'une équipe d'acteurs permanents.

## **Identité de travail**

*Travailler avec des acteurs et les emmener vers une forme de jeu incluant des formes marionnettiques est un travail passionnant que je développe dans la plupart des créations. Je ne me définis pas comme un marionnettiste pour autant, mais plutôt comme un metteur en scène qui cherche dans son rapport à la dramaturgie et au plateau à transcrire des corps transformés, à donner aux acteurs de nouveaux instruments de jeu qui deviennent des prothèses ou des prolongements de leurs sensations.*

*Chaque dramaturgie implique une réflexion sur le rapport entre le texte et l'implication de jeu à travers ce texte. La forme marionnettique est souvent un instrument que je propose à l'acteur comme mise en abîme du personnage, mais pas toujours. Ainsi la présence de ce corps délégué est intimement lié à un questionnement de dramaturgie plutôt qu'une forme artistique et technique déterminée comme point de départ. Lorsque j'utilise des formes marionnettiques, je travaille en collaboration avec des plasticiens à qui je propose des signes visuels, des intentions plastiques et des relations souhaitées entre l'acteur et l'objet.*

*Personnages éphémères, morceaux de papier, constructions plus élaborées inspirées de techniques traditionnelles ou recherches à partir de matières.*

*La forme marionnettique est un véritable instrument d'interprétation, un prolongement fascinant pour l'acteur qui mêle et questionne différents arts comme les arts plastiques, le travail chorégraphique et l'écriture. Le centre d'interprétation de l'acteur se décale et cela lui permet souvent davantage de liberté.*

*L'acteur est toujours à vue dans la manipulation et son corps, qu'il soit personnage dans l'action ou ombre discrète manipulatoire, reste présent comme un créateur de l'instant, portant un regard sur ce qu'il raconte. Le fait d'utiliser des formes marionnettiques à l'intérieur de créations est, simultanément, un objet de curiosité pour les spectateurs et un défi aux clichés sur la marionnette, à combattre avec passion.*



## **2011 : Hänsel & Gretel**

### **Opéra de Engelbert Humperdinck**

Production du Centre Lyrique Clermont-Auvergne, soutenue par le Conseil Régional d'Auvergne, en coproduction avec le Théâtre de Romette, le Théâtre Musical de Besançon et La Rampe, scène régionale Rhône Alpes à Echirolles.

## **2010 : L'Opéra du Dragon**

### **De Heiner Müller**

Production : Théâtre de Romette, en coproduction avec La Comédie-scène nationale de Clermont-Ferrand, Le Polaris-centre culturel de Corbas, L'Arc-scène nationale du Creuso

## **2009: Les Orphelines**

### **De Marion Aubert**

Commande du Préau, Centre Dramatique Régional de Basse-Normandie à Vire, en coproduction avec le Théâtre de Romette, Le Polaris-centre culturel de Corbas, La Grande Ourse - Scène Conventionnée Jeune Public de Villeneuve les Maguelone. Cette oeuvre a bénéficié de l'aide à la production et à la diffusion du fonds SACD Théâtre

## **2008: L'Opéra de Quat'sous**

### **De B. Brecht et K. Weill**

Création en collaboration avec La Fédération Philippe Delaigue, production : Théâtre de Romette, en coproduction avec le Théâtre des Célestins à Lyon, le Théâtre du Puy en Velay, le Théâtre de Cusset, Le Centre culturel Le Polaris à Corbas, la Ville De Riom, l'ABC à Dijon

## **2007 et recréation 2011: Kraff**

### **De Yan Raballand (Compagnie Contrepoint) et Johnny Bert**

Production : Théâtre de Romette, en coproduction avec La Comédie , scène nationale de Clermont-Ferrand, la compagnie Contrepoint. Avec le soutien du Centre National de la Danse en Rhône Alpes et du Centre Chorégraphique National de Rilleux-La-Pape

## **2007: Ceux d'ailleurs**

### **De Johnny Bert et Didier Klein**

Production : Théâtre de Romette, Théâtre du Puy en Velay

## **2005: Histoires Post-it. On est bien peu de choses quand même.**

Commande d'écriture à Emmanuel Darley, Perrine Griselin, Sophie Lannefranque et Fabienne Mounier. Production : Théâtre de Romette, La Comédie, Scène Nationale de Clermont-Ferrand/Festival A suivre.

## **2004 : Les Pieds dans les nuages**

### **Inspiré de l'univers du plasticien américain Robert Parkeharisson.**

Production : La Comédie, Scène Nationale de Clermont-Ferrand, Le Centre Culturel Le Bief Ambert

## CALENDRIER DES REPRÉSENTATIONS

### Novembre / décembre 2012

|                             |       |
|-----------------------------|-------|
| Mardi 20                    | 20h30 |
| Mercredi 21                 | 20h30 |
| Jeudi 22                    | 20h30 |
| Vendredi 23                 | 20h30 |
| Samedi 24                   | 20h30 |
| Mardi 27                    | 20h30 |
| Mercredi 28                 | 20h30 |
| Jeudi 29                    | 20h30 |
| Vendredi 30                 | 20h30 |
| Samedi 1 <sup>er</sup> déc. | 20h30 |

**Relâche dimanche 25 et lundi 26 novembre**

### RENSEIGNEMENTS - RESERVATIONS

**Tél. 04 72 77 40 00 - Fax 04 78 42 87 05** (Du mardi au samedi de 13h à 18h45)  
Toute l'actualité du Théâtre sur notre site [www.celestins-lyon.org](http://www.celestins-lyon.org)